

Matthieu 5,38-42

Les personnalités authentiques n'éprouvent pas le besoin de parler d'elles, leur autorité naturelle exprime parfaitement qui elles sont. Quiconque éprouve le besoin de se vanter montre sa faiblesse. Un responsable qui souligne par un « c'est moi le chef » l'ordre qu'il intime à un subordonné scie la branche sur laquelle est assis son pouvoir. S'il se voit contesté, il n'aura d'autre choix que de démissionner ou, plus grave, devenir dictateur.

Ceux qui ont connu Jésus sur la terre étaient impressionnés. Beaucoup disaient : « Il n'est pas comme les scribes, il parle avec autorité ». Parfois cependant il avertissait et impressionnait par un : « moi, je vous dis ». Il voulait que ceux qui l'écoutent se soumettent à la loi d'amour qui vient de Dieu. Aucune prétention dans ses mots, toute son existence est tournée vers Dieu. Il veut livrer son message. Il est prêt à donner sa vie pour cela. C'est la mission qu'il a reçue.

Dans les versets d'évangile que nous lisons aujourd'hui, quand il parle d'une gifle, d'une tunique, d'un parcours, et d'une demande, Il annonce sans le dire sa passion, sa mort, sa résurrection et l'envoi de l'Esprit.

Qui ne se rappelle la gifle du serviteur du grand-prêtre au moment de la flagellation, du jugement où il fut condamné à la croix sur laquelle il mourra nu, des pas qu'il a faits pour aller jusqu'au calvaire, et enfin des demandes qui lui étaient adressées avec mépris de descendre de son gibet ?

Beaucoup se moquent du « si on te gifle sur une joue, tends l'autre »... Mais pour Jésus agir ainsi n'est pas faiblesse mais dignité. Il sait que jamais la force ou la violence n'apporteront la paix. Seul l'amour l'apportera. Il est plus fort que la violence la plus extrême... Les quatre situations évoquées marquent la détermination de Jésus. Sa passion ne sera pas passive. Il tendra la joue mais regardera son ennemi avec amour. Il se dépouillera librement de sa tunique pour le revêtir de sa tendresse. Il marchera avec son adversaire jusqu'à la croix. Ressuscité, il reviendra et l'invitera à dépasser sa haine en accueillant l'Esprit.

Aujourd'hui, beaucoup manifestent.. Certains, la plupart, pour des raisons sérieuses. Ils exigent le respect, qui de l'étranger, qui du gardien de la paix, qui de l'étranglé... Des loups viennent souvent dans ces cortèges pour y semer la violence. Sans doute, faut-il à tous ceux qui ne veulent que la paix être armés d'un grand courage pour persévérer dans leur combat... Ils seront peut-être obligés d'inventer d'autres formes de luttes... Puissent-ils ne jamais se décourager. Ils prouveront ainsi que si l'amour est la raison de leur action... Ils seront alors des acteurs du monde à venir qu'annonçait Isaïe : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau... la vache et l'ourse auront la même pâture... le lion et le bœuf mangeront ensemble du fourrage... le nourrisson jouera sur le nid du cobra... le jeune enfant tendra la main sur le trou de la vipère... » (Is 11,6-9).

Ceux qui croient en la force de l'amour et résistent à toute tentation de violence et de rancune, ne sont pas loin du Royaume de Dieu. Puissions nous, chrétiens, faire tout ce que nous pouvons pour la réconciliation entre tous... Nous aussi choisissons la forme de notre combat...

André Dubled